

# Lucie Antunes

« *La Musique de Lucie Antunes est une déflagration de vie.* » - **Sourdoreille** (FR)

« *Un album poétique et libéré, dans lequel elle nous livre une musique instrumentale et percussive, défiant les frontières de la musique minimaliste.* » - **Manifesto XXI** (FR)

« *Sergeï révèle un cheminement intérieur : celui de l'imaginaire, aussi vaste qu'un plan large, tout en créant une bulle dans laquelle nous pouvons projeter nos propres décors et émotions* » - **Songazine** (FR)

« *Lucie Antunes s'offre une liberté dont peu désormais sont capables.*» - **Gonzai** (FR)



## A propos de Lucie Antunes - Sergeï :

Qui est Sergeï ? Un videur de boîte de nuit ? Un colosse au visage émacié qui parle avec un fort accent ? Un mâle blanc venu du froid, un peu rustre, qui vous piétine sans s'excuser ? Fausse route... Sergeï c'est un personnage sans tête, un homme tronc aux bras musclés, d'une force titanesque et d'une sensibilité hallucinante dans lequel vient se loger la folie créative et bouillonnante de Lucie Antunes. Avec Sergeï, Lucie vient exploser les normes à grands coups de baguettes sur les lames de son marimba, de son vibraphone, les peaux tendues de sa batterie.

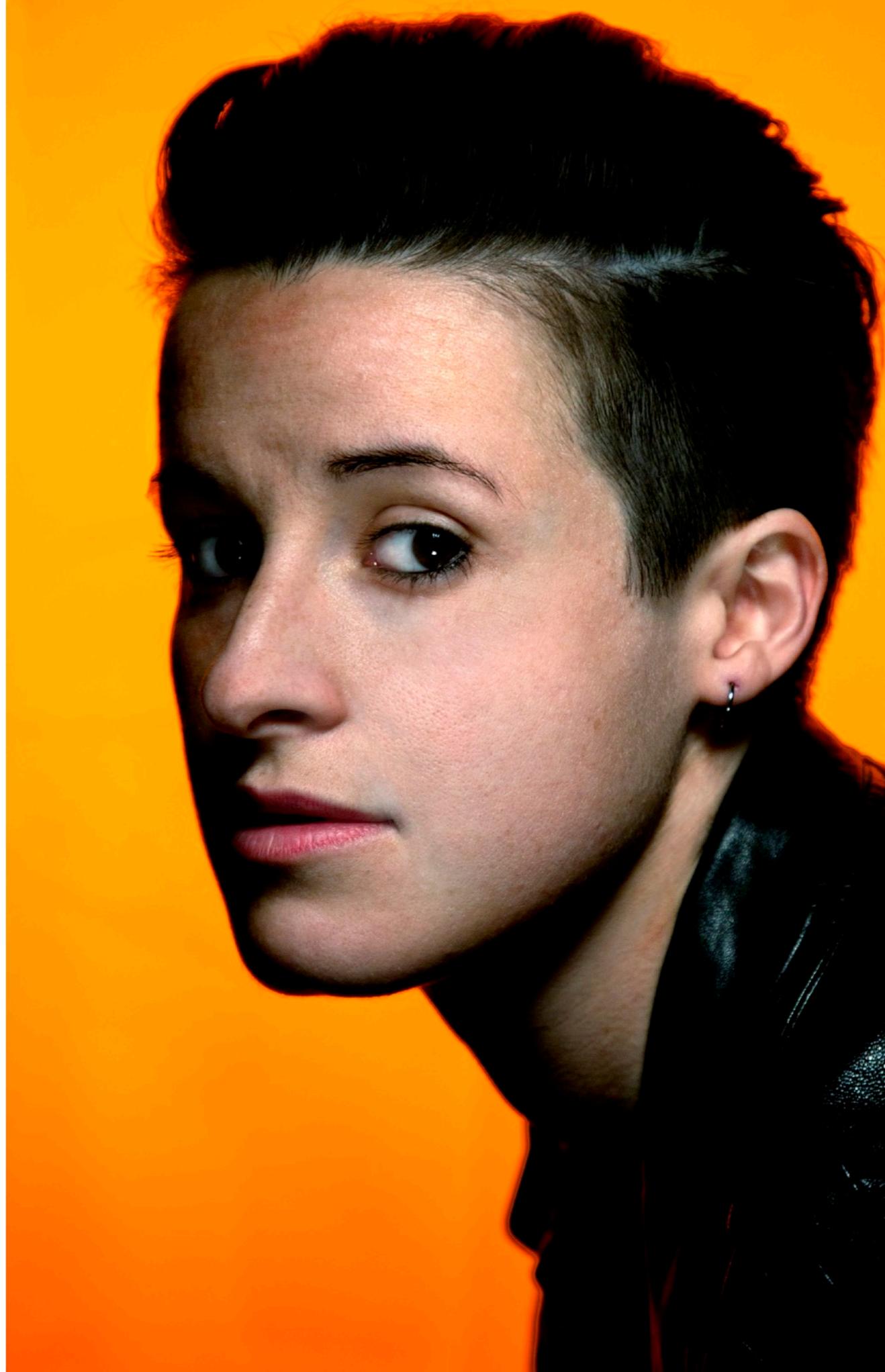
Sergeï c'est le projet furieux d'une jeune percussionniste qui a fait ses armes de façon plutôt classique : finaliste du concours international ARD de Munich en 2007, résidente de la Cité Internationale des Arts à deux reprises, lauréate de la bourse Marcel-Bleustein Blanchet pour la vocation, titulaire de plusieurs prix de conservatoire et d'un Master du Conservatoire National Supérieur de Lyon ou encore lauréate de la bourse Fondation de France « Déclat Jeunes ». En 2013, Lucie verse dans la pop et se trouve propulsée sur le devant de la scène aux côtés de Moodoïd, puis enchaînera les projets pour d'autres à la batterie : Aquaserge, Yuksek, Susheela Raman.

Cette implication dans la musique des autres fait naître rapidement son désir de se consacrer à sa propre musique. A partir de 2015, elle crée des pièces électro-acoustiques pour illustrer les spectacles qu'elle met en scène : touche à tout insatiable, Lucie a un goût prononcé pour le bancal (Bascules en 2018), la voix des invisibles (Moi, comme une autre en 2016, Mémoires de femmes en 2014) et les formes les plus contemporaines du spectacle vivant. Lucie multiplie depuis, comme une nécessité, les collaborations avec des chorégraphes, performeurs, musiciens. De ces échappées belles naîtra Sergeï, une musique qui ne se veut pas plus savante, ni plus érudite ; juste une musique dont l'horizon ne cesse de s'élargir avec le dancefloor comme ligne de mire et la volonté clairement exprimée de se raconter sur un disque.

Lucie s'enferme alors dans son studio, rassemble ses instruments, convoque ses complices d'un soir et de toujours tel que Chassol, Vincent Segal, Halo Maud, Julien Gasc, etc, avec cette idée trouble de fabriquer sans ordinateur ni artefacts une musique instrumentale et percussive taillée pour la danse et la nuit avec l'ambition de casser les frontières, bousculer les genres et rendre le dancefloor plus beau, plus doux, plus grand, plus intelligent et plus ouvert. La musique de Lucie ne se ferme à personne. Derrière chacun des titres qui composent son album se cache une histoire, quelque chose qui a été ressenti et vécu en silence et qui vient exploser sans fard. Elle est là, puissante et sensible, personnelle et intense. Elle nous prend, nous soulève, nous transporte dans l'espace et le temps dans les bras d'un colosse : Sergeï.

En écoutant Sergeï, on pense à un Terry Riley qui aurait mangé de la testostérone, un Steve Reich sous ecstasy, et plus généralement à tous les précurseurs de la musique répétitive. Une traversée sensorielle universelle qui nous fait découvrir de nouvelles matières sonores grâce au mélange de sons acoustiques, d'objets de récupérations et de sons électroniques.

Sur scène Sergeï est un monstre à six mains et trois têtes : Lucie Antunes (batterie, marimba, vibraphone, percu), Jean-Sylvain Le Gouic (du groupe Juveniles) au moog, prophète, percussion et modulaires et Franck Berthoux complice de toujours qui traite le son en temps réel sur scène.



# LUCIE ANTUNES

## FRENCH PRESS

Libération



## Lucie Antunes Percutante

Chez InFiné, on aime le risque et les artistes complètes. Après des débuts fracassants dans une veine 100% électronique, le label parisien a su élargir son champ d'action en signant des producteurs et surtout des productrices aux talents multiples et à la versatilité affirmée. Après l'incandescente Deena Abdelwahed et la très douée Léonie Pernet, InFiné s'associe de nouveau à la structure de management CryBaby pour révéler une artiste aux multiples personnalités artistiques: multi-instrumentiste, percussionniste, metteuse en scène et directrice artistique, Lucie Antunes a l'expression plus que complète. D'abord repérée à la batterie chez Aquaserge ou Moodoïd, la voici désormais en pleine lumière avec *Sergeï*, un premier album organique aux contours indéfinissables, mais au tempérament

bien trempé, entre effluves de bande originale, pincée de musique répétitive à la Steve Reich et downtempo distingué. Formation rythmique oblige, les percussions sous toutes leurs formes occupent une place prépondérante dans les morceaux de la productrice, mais sans jamais étouffer les autres instruments. Fine mélodiste, Lucie Antunes laisse aussi parler une sourde mélancolie (en particulier sur *Kālimat*), qui résonne comme une échappatoire du quotidien, tout en s'autorisant quelques envolées hypnotiques tout en finesse et intelligence (le trio conclusif *Laska, Iceland* et *A temps*). Les amateurs de Björk période *Vespertine* – le chant éthéré en plus – trouveront ici matière à traverser efficacement le coup de mou du mois de novembre.

**BENOÎT CARRETIER**

**SERGEÏ** (CryBaby/InFiné).

Marie  
Claire

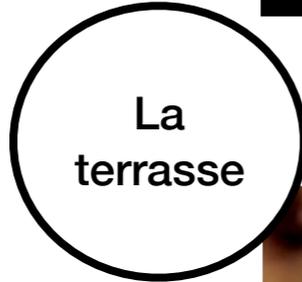


Sergeï  
de Lucie  
Antunes

Cette

percussionniste française s'est dessinée les biceps en accompagnant sur scène Moodoïd et Yuksek. Son premier album solo est aussi onirique que musclé par des rythmiques répétitives. On y étire ses pensées sur des plages molles faites de sons altérés et des invités de poids tels que le pianiste Chassol et la chanteuse Halo Maud.

Infiné / CryBaby



FOCUS -283-LE CENTQUATRE-PARIS, FESTIVAL LES SINGULIERS

## Sergeï, conception et interprétation Lucie Antunes



MUSIQUE, PERFORMANCE

Publié le 15 décembre 2019 - N° 283

Dans son concert-performance *Sergeï*, la batteuse et percussionniste Lucie Antunes interprète son premier album éponyme. Avec les musiciens Jean-Sylvain Le Gouic et Franck Berthoux, elle y part en quête de nouvelles textures sonores. Et de son enfant intérieur.

De formation musicale classique, vous proposez dans *Sergeï* une musique expérimentale, où se mêlent sons acoustiques et électroniques. Comment en êtes-vous arrivé là ?

Lucie Antunes : Après mes études, j'ai tourné avec des groupes pop-rock plutôt tels que Moodoïd et Aquaserge, avec Susheela Raman et le musicien électro Yuksek. Ce fut pour moi une période de rencontres passionnantes. Notamment avec les fondatrices du label Crybaby, qui m'ont aidée à construire mon album, et qui m'ont présenté Alexandre Cazac du label Infiné, chez qui je suis très heureuse d'avoir sorti *Sergeï*.

Avant cela, vous avez aussi créé des spectacles musicaux : *Mémoires de femmes* (2014), *Moi, comme une autre* (2016) et *Bascules* (2018). *Sergeï* a-t-il également une dimension théâtrale ?

L.A. : Contrairement aux pièces qui précèdent, *Sergeï* n'a pas de dramaturgie. Pour la première fois, je fais un vrai concert. Avec une dimension performative liée aux instruments que j'utilise avec les géniaux Jean-Sylvain Le Gouic et Franck Berthoux : ondes Marthenot, vibraphone, marimba, percussions et synthés, mais aussi des métaux résonnants. J'ai toujours été fascinée par le travail de John Cage, qui fabriquait des textures sonores à partir d'instruments acoustiques. Ou encore par celui de Steve Reich, pionnier de la musique minimaliste. Davantage que le résultat, qui peut parfois être proche de celui d'un synthétiseur, c'est la manière de produire des sons qui m'intéresse.

« À TRAVERS CET ALBUM, JE RENOUÉ AVEC MON ENFANT INTÉRIEUR. »

*Sergeï* a aussi pour vous une valeur très intime...

L.A. : À travers cet album, je renoue avec mon enfant intérieur. Pour la plupart, les sept morceaux de *Sergeï* ont été composés il y a longtemps, en secret. Oser les enregistrer et les jouer en public participe pour moi d'une démarche de dévoilement, de mise à nu d'aspects jusque-là assez cachés de ma personnalité. C'est le début d'une vie nouvelle.

Propos recueillis par Anaïs Heluin



### LES PLUS LUS

THÉÂTRE - CRITIQUE  
Et là-haut les oiseaux de la compagnie El Duende 1

THÉÂTRE - ENTRETIEN  
Monsieur X de Mathilda May avec Pierre Richard 2

THÉÂTRE - CRITIQUE  
La Promesse de l'aube de Romain Gary, adaptation et lecture de Stéphane Freiss 3

THÉÂTRE - CRITIQUE  
Thélonius et Lola de Serge Kribus, mise en scène de Zabou 4



## Portrait

Percussionniste hors pair, inspirée par la musique répétitive, **LUCIE ANTUNES** affirme sa subjectivité sur *Sergeï*, un premier album aux teintes pop. Rencontre avec une musicienne de l'ombre, désormais en pleine lumière.

TEXTE Carole Boinet PHOTO Renaud Monfourny

# LES PORTES DE LA PERCUSSION

**EN 2016, C'EST AVEC ROMÉO ELVIS QUE NOUS REVENIONS, RAVIS, DES BARS EN TRANS.** Quatre ans plus tard, le ravissement est le même, la proposition artistique totalement différente. Quoique ! Au Théâtre du Vieux-Saint-Etienne à Rennes, l'énergie que déploie Lucie Antunes et ses deux musiciens – Jean-Sylvain Le Gouic (moitié de Juveniles, synthé modulaire, basse, batterie, voix) et Franck Berthou (machines, voix et traitement du son en temps réel) – rivalise d'intensité chimique, voire d'insolence féroce, avec celle du rappeur belge.

Cheveux courts surmontés d'une crête épaisse, Lucie Antunes va vite, alternant marimba, vibraphone, batterie, sans jamais de couac, dans une maîtrise parfaitement soufflée de ses instruments. C'est peu dire que le cœur explose. Une dextérité qui n'annule en rien le sensible, le vivant, le tenu, le discret. L'heure n'est pas à la démonstration de force façon élève appliquée, mais à la transposition d'un certain état contemplatif en sons.

Pour celles et ceux qui ne l'auraient pas encore écouté : *Sergeï*, son premier album paru en octobre 2019, est déroutant d'instrumentalité. Dépourvues de mots, les très rares voix fantomatiques qui viennent le caresser ne font qu'accentuer son caractère instinctif, sensitif, primitif, minéral même dans un monde saturé de paroles, de tubes formatés et de pop à la facilité harassante. Tout en retenue, *Sergeï* n'en reste pas moins le cri du cœur de la bonne élève, celle qui décida, un beau jour, d'ôter le masque et de se mettre à nu, comme sur la pochette de l'album où elle enlace un arc-en-ciel.

Lucie Antunes a commencé la musique à l'âge de 7 ans, par la flûte traversière – “parce que c'était un instrument de filles” –, qu'elle finit par troquer pour la batterie. “Quand j'ai eu les baguettes en main, ça a été une évidence, raconte-t-elle. En une semaine, je savais jouer.” Un déménagement familial à Marseille l'amène en classe de percussions. “Comme beaucoup, j'ai confondu batterie et percussions. Je suis tombée amoureuse de la musique contemporaine, j'ai fait les conservatoires nationaux, et je suis devenue une compétitrice folle.”

La musicienne enchaîne les concours, décroche un paquet de prix prestigieux, et se rend compte un beau jour qu'elle ne sait plus bien après quoi elle court. Une année sabbatique la voit bifurquer vers la pop, avide de “sortir de sa cave” et de faire des

rencontres. La voici qui intègre Moodoïd en 2013, avant de se lier avec Yükses, Vincent Segal, Susheela Raman et Chassol. “Ce sont eux qui m'ont motivée pour aller plus loin.” Comprendre : à rassembler dans un album les compositions qu'elle n'osait jusque-là faire écouter à personne. Les autres rencontres décisives s'appellent Stéphanie Fichard, cofondatrice avec Anaïs Ledoux du label CryBaby (Rendez-Vous, Léonie Pernet, une autre batteuse), qui lui apporte un regard extérieur. Et Frédéric Soulard (Maestro, Limousine), l'ingénieur du son ayant mixé l'album. “Sergeï est plus qu'un album, c'est un accouchement et des retrouvailles avec des rêves que j'avais abandonnés, explique-t-elle. Mon look a changé, j'ai davantage assumé mon homosexualité.”

**Sergeï est le prénom donné à cet “enfant intérieur” qu'elle a ramené à la vie,** avide de retrouver la joie de jouer dans un élan d'autoaffirmation et de subjectivité. “J'ai longtemps recherché les bâtons dans les roues, la douleur, le labeur. J'ai cherché à prouver des choses, à montrer que j'en valais la peine, voulu plaire, séduire. Et soudain, j'ai voulu me montrer moi, sans penser au regard des autres.” *Sergeï*, parce qu'elle aime les prénoms et les compositeurs russes (Chostakovitch, par exemple), et tous les Serge de sa vie, du groupe Aquaserge à son frère. Quand on évoque son paysage héroïque, Lucie Antunes répond Steve Reich (“pionnier de la musique électronique”), Sufjan Stevens (“l'album Illinoise”), LCD Soundsystem (“surtout en live”) et John Cage (“il m'a inspirée dans la construction des matières sonores”).

Malgré des amours pointues et une extrême familiarité avec la musique dite savante, Lucie Antunes crée un album accessible, qui garantit une pop d'accords et d'harmonies, emprunte des frottements électroniques. On ne peut s'empêcher de penser à Jeanne Added. Pas tant pour la coupe de cheveux ou la proposition musicale – inversée, l'une sublimant la voix, l'autre l'instrument – que pour le passage des conservatoires au terrain pop, de la solitude de la performance à la célébration des rencontres, de l'excellence technique mise au service de l'expression d'une subjectivité. *Sergeï*, c'est un peu notre enfant intérieur à tou.te.s. soudain revenu à la vie pour nous rappeler le bonheur du caprice, de la douceur et du rêve. ●

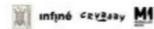
Album *Sergeï* (CryBaby & InFiné/Bigwax)  
Concert Le 31 mars, Paris (La Boule Noire)

Brain  
Magazine



### SERGEÏ RELEASE PARTY LUCIE ANTUNES & GUESTS LA MAROQUINERIE 17.10.2019

1ST ALBUM OUT 04.10.2019 - SPREAD THE WORD & SAVE THE DATE



LUCIE ANTUNES À LA MAROQUINERIE - 17 OCTOBRE

Dans la famille des créatures hybrides on connaissait l'Hydre de Lerne et ses multiples têtes ou encore Cerbère, le molosse qui garde la porte des Enfers, il faudra désormais aussi compter avec [Lucie Antunes](#) et ses deux acolytes Jean-Sylvain Le Gouic et Franck Berthoux, dont la présence scénique figure un "monstre à 6 mains et trois têtes". Dans ses morceaux, la musicienne mélange les instruments et les sonorités (acoustiques, électroniques, objets de récup') pour créer une ambiance unique et planante. Alors oui, le mot a été un peu galvaudé ces dernières années mais on peut vous assurer que *Sergeï*, le premier disque de cette percussionniste de formation est bien plus efficace que n'importe quelle poudre de perlimpin pour partir loin. Au final, ce sont 7 titres que l'ancienne collaboratrice de Moodoid et Yuksek nous offre dans cet opus en solo, et on ne peut qu'espérer qu'il y en aura beaucoup d'autres.

**Brain vous offre des places pour sa release party à la Maroquinerie si vous répondez à la question suivante : vrai ou faux, le disque de Lucie Antunes s'appelle *Sergeï* en hommage à la série *Jeanne et Serge*, (coup de foudre au match de volleyball) ?**

**Envoyez la réponse à [lesbonsplans@brain-magazine.fr](mailto:lesbonsplans@brain-magazine.fr) avec nom, prénom, et en objet Lucie Antunes.**

Gonzai

## Avec « Sergeï », Lucie Antunes lutte contre la musique savante

17 OCTOBRE 2019 · 400 VUES · PAR BESTER

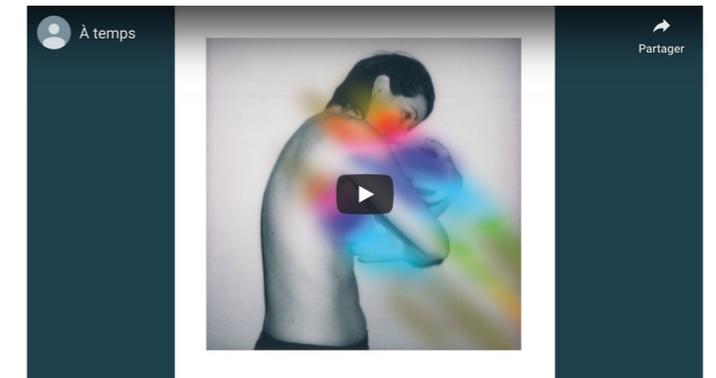


Longtemps batteuse pour d'autres (Moodoid, Aquaserge, Yuksek, etc), la française Lucie Antunes sort enfin du bois avec « Sergeï », un objet de 40 minutes qui ressemble à tout, sauf à un disque de batteuse. L'esprit bienveillant des dernières productions de Chloé plane sur ce disque d'électronique en forme de cir-cumulus.



En général, les disques « désincarnés » ne racontent rien. Par désincarnés, on entend musique où les paroles et le chant beuglant ne prennent pas le pas sur le rythme, les arrangements et les orchestrations. C'est alors que le journaliste musical, pauvre être dénué de lexique et d'imagination, peine à se raccrocher à une branche ; reviennent alors des termes comme « vaporeux », « gazeux » ou « organique » – et pour le reste on vous renvoie à ce papier. Autant de termes qui peinent à décrire précisément ce qui sort des enceintes ; le boulot du critique étant somme toute de trouver les mots pour donner au lecteur l'envie d'écouter en lisant. Une vaste entreprise perdue d'avance, 9 fois sur 10.

Ainsi donc, Lucie Antunes. Si son premier album est désincarné, ce n'est pas par manque d'âme. Sur les 7 titres qui composent « Sergeï », ça craque de partout tellement ça vibre ; il est simplement question d'aborder l'objet musical qui nous occupe depuis 60 ans, le format album, d'une autre manière. Comme un flux constant, à la façon du « In C » de Terry Riley, en faisant évoluer les boucles au fur et à mesure que s'installent les ambiances et le refus de chanter bêtement des mots souvent vides de sens. Rien de ça, ici. Du marimba en veux-tu en voilà, du vibraphone, des synthés modulaires et puis, perdu au milieu de tout ça, des bouts de voix venues de pays où il ne pleut pas.



Au delà de la beauté du geste, consistant pour résumer une dernière fois à refuser les codes du songwriting actuel, Lucie Antunes s'offre une liberté dont peu désormais sont capables. *A temps*, la pite de clôture, résume bien l'affaire et l'époque : sonorités froides, minimalisme du langage et refus d'une case où l'on aurait trop vite fait de ranger ce qui est en vérité une bande-son parfaite pour la vie de tous les jours. C'est là que Antunes, après s'être fait les mains pour d'autres, touche du doigt ce qui fait la vraie beauté de « Sergeï » : aussi technique soit-il, son disque n'est pas une démonstration, aussi cultivé soit-il, son cerveau n'en reste pas connecté au monde extérieur. C'est en somme tout l'inverse d'un album pour énarques de la pop bunkerisés dans leurs écoutes monomaniaques de György Ligeti et consort.

Prenez donc le premier sac poubelle à proximité et mettez-y avec ardeur les termes « avant-garde » et « musique contemporaine » ; les occasions de voir éclore un.e artiste capable de brasser exigence et accessibilité en 7 titres sont trop rares pour ne pas fêter dignement cet album où l'on trouve, tapis dans l'ombre, l'ombre des vieux frères (Julien Gasc, *Halo Maud*, Chassol). Le plus important ici, c'est simplement de fermer les yeux pour imaginer le visage de ce « Sergeï » aux traits si anguleux où l'on viendra se râper la gueule avec le plus grand des plaisirs.

Chronique terminée. On vous laisse retourner à la violence d'un monde où les artistes aiment à gueuler du bruit pour ne rien dire.



PLAYLIST

# LUCIE ANTUNES, NICOLAS GODIN, CHATON... LA PLAYLIST DU CAHIER MUSIQUE DE LIBÉ

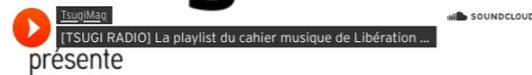
Par **LIBÉRATION**  
— 2 novembre 2019 à 15:29



La une du cahier musique du 2 novembre.



Chaque week-end, la webradio de Tsugi accompagne le cahier musique de *Libération* en cinq nouveautés et une découverte.



présente la playlist de



La découverte

## Lucie Antunes, percutante

Chez InFiné, on aime le risque et les artistes complètes. Après des débuts fracassants dans une veine 100% électronique, le label parisien a su élargir son champ d'action en signant des producteurs et surtout des productrices aux talents multiples et à la versatilité affirmée. Après l'incandescente Deena Abdelwahed et la très douée Léonie Permet, InFiné s'associe de nouveau à la structure de management CryBaby pour révéler une artiste aux multiples personnalités artistiques : multi-instrumentiste, percussionniste, metteuse en scène et directrice artistique, Lucie Antunes a l'expression plus que complète.

D'abord repérée à la batterie chez Aquaserge ou Moodoid, la voici désormais en pleine lumière avec *Sergeï*, un premier album organique aux contours indéfinissables, mais au tempérament bien trempé, entre effluves de bande originale, pincée de musique répétitive à la Steve Reich et downtempo distingué.

Formation rythmique oblige, les percussions sous toutes leurs formes occupent une place prépondérante dans les morceaux de la productrice, mais sans jamais étouffer les autres instruments. Fine mélodiste, Lucie Antunes laisse aussi parler une sourde mélancolie (en particulier sur *Kālimat*), qui résonne comme une échappatoire du quotidien, tout en s'autorisant quelques envolées hypnotiques tout en finesse et intelligence (le trio conclusif *Laska*, *Iceland* et *A temps*). Les amateurs de Björk période Vespertine – le chant éthéré en plus – trouveront ici matière à traverser efficacement le coup de mou du mois de novembre. **Benoît Carretier**

*Sergeï* (CryBaby/InFiné)



# MANIFESTO.XXI

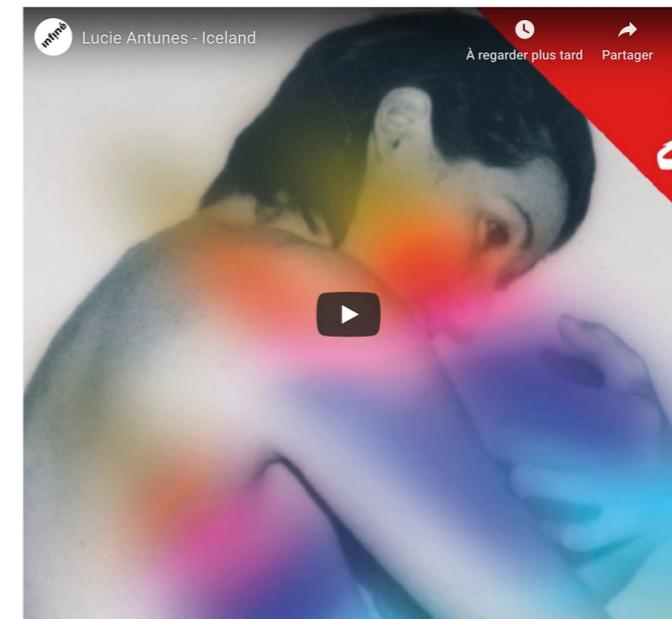
MUSIQUE, ARTICLES

## EXPLORATIONS MUSICALES AVEC SERGEÏ, PREMIER ALBUM DE LUCIE ANTUNES

PAR GÉRALDINE FAURE  
8 OCTOBRE 2019

Lucie Antunes, percussionniste, batteuse, directrice artistique, performeuse ou encore compositrice, signe à présent son premier disque *Sergeï* (InFiné / CryBaby). Un album poétique et libéré, dans lequel elle nous livre une musique instrumentale et percussive, défiant les frontières de la musique minimaliste.

Originaire d'une formation classique, Lucie Antunes a d'abord débuté en tant que batteuse sur des projets de Moodoid, Aquaserge, Yuksek ou encore Susheela Raman. Déjà à cette époque, le sentiment de faire sa propre musique était bien présent. Elle l'a traduit par la création de spectacles électro-acoustiques mettant en scène des performances, comme sa pièce la plus récente, *Bascules*. Un an plus tard, *Sergeï* est né.



Composé de sept titres, Lucie Antunes nous livre un album d'une grande sincérité, offrant un voyage sensoriel unique au coeur de son univers. Une musique sensible, et puissante en même temps, qui vibre selon les mélanges des différentes textures musicales. On se laisse happer par l'arrangement des mélodies, laissant découvrir de nouvelles tonalités sur le rythme des percussions. Du marimba, un vibraphone, un celesta, un glockenspiel et aussi des ondes Martenot, qui s'ajoutent les unes après les autres, réalisant une spirale sensorielle absorbante et envoûtante.

C'est avec *Sergeï* que Lucie Antunes se livre à nous, proposant une musique qui peut sembler complexe sur le papier, mais qui n'en reste pas moins ouverte. Un disque entraînant, qui s'ouvre sur le titre de l'album, qui sonne comme une invocation par ses envolées vocales et son rythme effréné. S'ensuit des titres plus contemplatifs, comme « Lettre à F » seul morceau dénué de percussions, qui est peut-être le plus contemplatif et planant. Puis s'achève le voyage avec « A temps », qui clôture l'album.

*Sergeï* sur scène, c'est une puissance musicale réalisée par trois personnes: Jean-Sylvain Le Gouic (groupe Juveniles), Franck Berthoux et Lucie Antunes. Un live auquel on s'attend à être complètement fou, qu'on ira voir le 17 octobre à La Maroquinerie pour la release party de *Sergeï*.

Sourdoreille



# LA MUSIQUE DE LUCIE ANTUNES EST UNE DEFLAGRATION DE VIE

Chroniques

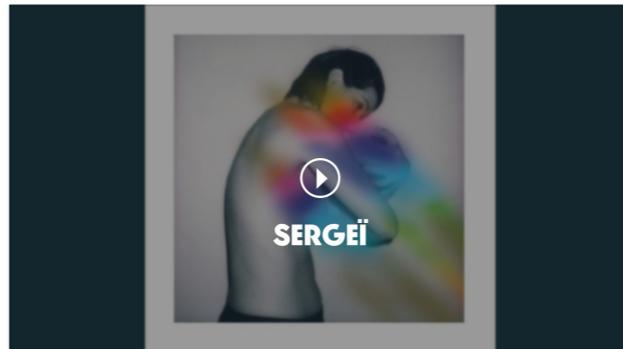
Écrit par Romain le 04.10.2019

*Moins une chronique qu'une sensation forte, ce semblant de papier tente de vous apaiser sur le brillant disque « Sergeï » de Lucie Antunes, multi-instrumentiste de formation classique bouleversante qui a eu le malheur d'entrer dans notre champ d'écoute.*

Quand l'envie vous prend de ne pas vous lever. Quand l'impression que des siècles vous séparent de votre quotidien connecté vous effleure. Quand les images, votre propre vue même vous passe par dessus la tête. Que vous fermez les yeux à vous compresser les globes. Quand vos mains ne vous servent plus qu'à froisser les draps, que vos dents rayent le coton. Quand personne ne doit vous déranger. Que vous n'êtes qu'un cri. Que votre unique action est d'être traversé-e par du son, transpercé-e par une touche de synthé, par le choc d'un vibraphone, la caresse d'un marimba.

Quand vous décidez que les refrains n'existent pas. Qu'ils n'ont jamais existé. Que la vie est un grand couplet joué. Que l'amour et la mort ne se discutent pas. Ou pas maintenant. Quand vous pouvez prouver que la réflexion est une ancienne pratique, la raison une sale manie. Désuète. Que seule la sensation fait corps, et donc esprit. Que vous n'êtes qu'émotion. Que vous n'êtes né-e que pour cet instant.

Alors c'est que vous êtes simplement en train de pleurer toutes les larmes de votre corps à l'écoute du disque de Lucie Antunes, *Sergeï*, sorti aujourd'hui chez Infiné et CryBaby (le label de Léonie Pernet). Lucie Antunes sera en concert le 17 octobre à La Maroquinerie (Paris) pour sa release party, avec Calling Marian, AJA et autres guests bien choisis.



Songazine

13 OCTOBRE 2019

## L'ODYSSÉE MAGNÉTIQUE DE LUCIE ANTUNES



Un jour, Lucie Antunes a ouvert la porte d'une cabane en Islande et a vu l'étendue infinie des montagnes. Là tout s'est détendu.

Lucie Antunes nous offre son premier album, *Sergeï*, sorti le 4 octobre chez CryBaby / InFiné. *Sergeï* révèle un cheminement intérieur : celui de l'imaginaire, aussi vaste qu'un plan large, tout en créant une bulle dans laquelle nous pouvons projeter nos propres décors et émotions.

Pour en comprendre le tissage, n'oublions pas que Lucie Antunes fut d'abord une stakhanoviste des percussions, à l'époque du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon, où les compétitions s'enchaînaient dans un milieu très exigeant et normatif, où il fallait repousser toujours et encore les limites de l'excellence. Avant cela, Lucie Antunes avait débuté enfant la musique classique avec un parcours naturel piano – flûte traversière jusqu'à un changement de direction, une première bravade annonciatrice de la suite à venir, quand vers 15 ans elle décida de se mettre à la batterie.

Au conservatoire, pour Lucie Antunes les concours se suivent, elle gagne de « très jolis prix », mais en perd parfois et transforme sa peine en composant de la musique, sans penser la montrer, la sortir, encore moins imaginer un possible album. Elle adore déjà la musique électronique (Radiohead, Fever Ray, The Knife), la musique de club, conçue pour danser. Le temps passe, Lucie Antunes montre un groupe, puis interprète la batterie pour les autres : Moodoid, Susheela Raman et Yuksek à qui elle fait écouter quelques compositions. Sous son impulsion elle se rapproche de l'équipe du label Kill The Dj puis CryBaby qui l'affranchit de ses doutes.

*Sergeï* est né. Mais qui est Sergeï ? « *Sergeï* c'est l'être intérieur qui est en nous, l'enfant libre que je n'ai pas beaucoup écouté. Cette dernière année, je me suis assumée de plus en plus et cet album est une vraie fierté parce qu'il a été fabriqué, jusqu'au mixage réalisé par Fred Soulard, pensé, aimé, réfléchi de manière super millimétrée. »

Les sept morceaux qui composent l'album sont largement inspirés de musique répétitive et de polyrythmies. Ils offrent un panorama de longues et puissantes étendues aux accords cinématographiques qui surprennent par des ruptures de rythme insoupçonnées. On pense aux voyages qu'on débute avec des images en tête et qui, si on veut bien se laisser aller, peuvent prendre un virage inattendu, nous laisser accéder à autre chose.

Si *Sergeï* parle à notre esprit, il n'oublie pas de s'adresser à nos jambes. Les nappes du morceau *Sergeï*, les échos du synthé et le mixage rythmique de *Blue Child* nous donnent des fourmis dans les pieds tout comme les dissonances inquiétantes et la juxtaposition de thèmes en progression crescendo de *Láska* au final très électro tandis que les rythmes à cinq temps, ni carrés ni ronds, d'*Iceland* s'emparent de nous. Dès lors on comprend mieux l'obsession de Lucie Antunes : « celle de créer des morceaux dansants avec une matière complètement asymétrique. »

A l'arrivée on est soufflé par cette œuvre très originale, résolument contemporaine dont la puissante empreinte sonore n'est pas sans évoquer par instant celle de la prodigieuse Léonie Pernet.

Rendez-vous est pris pour voir *Sergeï* se transformer en live, le jeudi 17 octobre à La Maroquinerie et dans les concerts à suivre. Sur scène, Lucie Antunes, l'ancienne soliste du conservatoire a pensé les choses collectivement. A ses côtés, Franck Berthoux et Jean-Sylvain Le Gouic seront là pour collaborer avec elle et arranger une version qui, nous promet-elle sera encore différente de l'album, mais toujours aussi sincère.

L'impatience guette. Un jour nous irons dormir au creux d'un fjord. En attendant nous voyagerons emmené par *Sergeï* et son énergie tellurique.

Veyrenotes & Wunderbear

Crédit photo de une : Pierre Andreotti

TSUGI

### Lucie Antunes dévoile son nouveau clip "Blue Child"

La percussionniste [Lucie Antunes](#) est de retour avec le clip du titre "Blue Child" issu de son premier album *Serge*, sorti en avril dernier. Un titre pop électro-acoustique accompagné d'une vidéo dans laquelle elle peut laisser libre cours à son imagination et son attrait pour toutes les formes du spectacle. Elle questionne, dans ce clip à l'esthétique léchée, les notions de norme et de genre. On y voit deux personnes mêler leurs corps, et leurs esprits, et ça challenge pas mal nos visions de la féminité et de la masculinité. Attention, la fin de la vidéo va vous rester en tête un long moment.

Lucie Antunes sera en concert au [Bars en Trans](#) le 7 décembre, pour plus d'info et billetterie, rendez-vous sur [leur site internet](#).



A nous  
Paris

Bonus : [Lucie Antunes](#)



Batteuse et percussionniste émérite (pour Moodoïd et Yuksek notamment), [Lucie Antunes](#) se lance en solo pour notre plus grand bonheur. Une épatante épopée sensorielle.

Au Théâtre du Vieux Saint-Etienne le samedi 7 décembre avec aussi [Space Galvachers](#), [Don Turi](#) et surtout [Jardin](#) – 18h – 10 euros

Les Bars en Trans

Du 5 au 8 décembre 2019

Dans divers lieux de Rennes

Infos & Billets



FURIE



BY LESLIE

2 MOIS AGO

# Lucie Antunes, une musique asymétrique et dansante

Le Freak c'est chic f Frottebook t Frictwitt

Lucie Antunes fait une musique instrumentale mais vraiment percussive et entraînante. En live, elle est accompagnée de Jean-Sylvain Le Gouic (du groupe Juveniles) et Franck Berthou. Avant son concert à la Maroquinerie jeudi 17 octobre, nous avons échangé quelques mots avec Lucie Antunes dont le premier album Sergeï est sorti le 4 octobre chez InFiné.



On a bien lu le dossier de presse, mais est-ce que tu pourrais nous présenter Sergeï en quelques mots pour qu'on y voie plus clair ?

Sergeï représente notre enfant intérieur, celui qu'on a tendance à mettre de côté à l'âge adulte. Il est toutes nos envies, nos émotions, nos ressentis et nos

Est-ce que tu peux nous parler de tes influences ?

Caribou, Matmos, Steve Reich, Sufjan Stevens, LCD sound system, Fever Ray, John Cage, Chostakovich, Debussy, Bach, The Knife, Charlotte Adigéry, Connan Mockasin, Austra, Haendel



Tu as un parcours plutôt classique, voire conventionnel, aujourd'hui ton projet sort sur un label qui promeut une musique plutôt underground. Est-ce que tu peux nous expliquer comment tu as atterri chez InFiné(et CryBaby) ?

J'ai tout d'abord atterri chez CryBaby. A vrai dire, après mon parcours classique, j'ai pas mal tourné en tant que batteuse avec Moodoïd, Aquaserge, Yuksek et Susheela Raman. Cette période après conservatoire m'a faite faire de nouvelles rencontres très intéressantes et de fil en aiguille, je suis allée taper à la porte de Kill the Dj, un label que j'adorais. Stéphanie, une des femmes de ce label, a beaucoup aimé ma musique, nous nous sommes rencontrées avec ce qui devenait Crybaby (Stéphanie Fichard et Anaïs Ledoux) et grâce à elles, j'ai terminé la construction de cet album. C'est elles qui m'ont présentées Alexandre Cazac d'Infiné, label que j'ai toujours aussi beaucoup aimé. C'est une fierté de sortir mon album chez eux.



© Pierre Andreotti

A l'heure où se développent encore plus les musiques électroniques, tu fais le choix d'une musique instrumentale. Est-ce que tu peux nous en parler ?

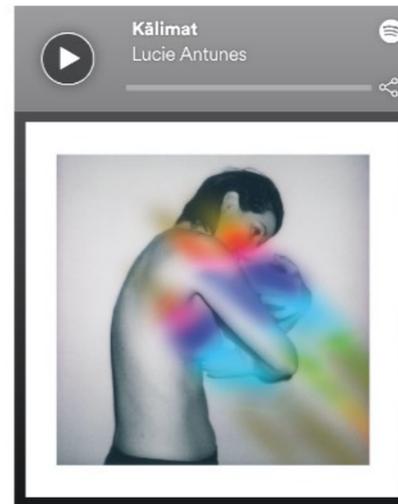
Je viens de la musique acoustique. Ce que j'aime, c'est transformer l'acoustique en électronique (je suis une grande fan de John Cage qui fabriquait de nouvelles textures sonores à travers des instruments acoustiques). Pour ce faire, je mélange d'abord des instruments acoustiques entre eux. Puis je rajoute des instruments électroniques pour essayer de créer de nouvelles textures électro-acoustiques. Ce que j'adore, c'est présenter une musique entièrement jouée sur scène qui sonne comme une musique électronique

Petite variante pour cette nouvelle sélection puisqu'elle sera cette fois composée de 5 morceaux... Et d'une web-série autour d'une d'un groupe et d'une part bien connue du Rap U.S.

## Lucie Antunes – Kālimat

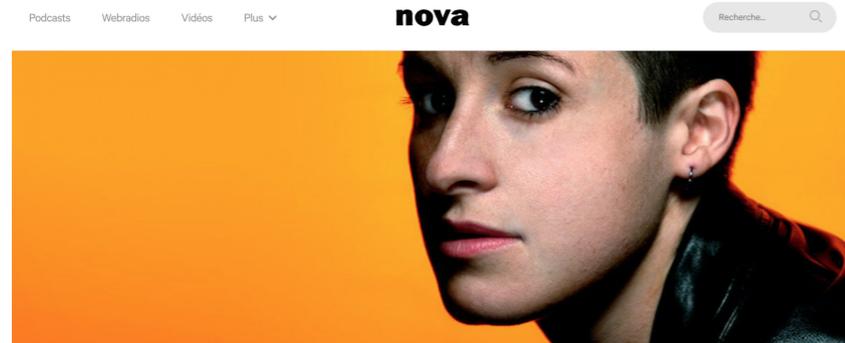
Le coup de cœur de la semaine, voire plus, revient à l'une des toutes dernières sorties des toujours aussi qualitatifs labels InFiné et CryBaby. Véritable touche-à-tout qui agit depuis 2013 en tant que multi-instrumentiste et directrice artistique sur divers projets et collaborations (notamment pour sa création Bascules l'an passé), Lucie Antunes vient donc de sortir son premier album en solo intitulé « Sergeï » et c'est un petit bonheur musical électro-acoustique, parfois à la lisière de la Minimale, du Classique et de la Pop. Le temps de 7 morceaux tous plus réussis les uns que les autres, Lucie convie nombre d'artistes et musiciens reconnus tels que Vincent Ségal, Christophe Chassol ou encore Hallo Maud.

Les deux premiers figurent d'ailleurs dans les crédits de Kālimat sur lequel j'ai choisi de mettre le focus. Près de 6 minutes d'une incroyable force émotionnelle et représentant à mon sens vraiment bien l'ensemble de « Sergeï ».



Mais parce qu'il m'est impossible de n'en mettre qu'un seul morceau, j'ajoute ici en bonus une version live de « Lāska », autre piste majeure de l'opus, d'autant plus d'actualité que Lucie Antunes sera ce Jeudi 17 Octobre à La Maroquinerie de Paris. Et d'ailleurs... Moi aussi !





### Lucie Antunes : percuter pour vivre

Nouvo Nova : « Blue Child » de Lucie Antunes.

16 décembre 2019 - Par La programmation musicale

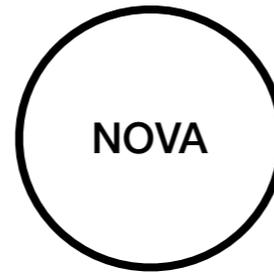
Chaque jour, Nova met un coup de projecteur sur une nouveauté: le Nouvo Nova vous présente les coups de cœurs de la programmation, afin que vous ne ratiez rien des dernières trouvailles qui nous ont titillé l'oreille. Aujourd'hui: « Blue Child » de [Lucie Antunes](#).



Parmi les albums notables parus en cette fin d'année, celui de Lucie Antunes valait bien qu'on lui consacre quelques lignes. Déjà pour les ponts de traverse qu'il jette entre électro-acoustique, rock et arts visuels. Pas si étonnant lorsqu'on considère le parcours de cette percussionniste française, formée par les voies classiques, mais habituée du circuit des « musiques actuelles ». On a ainsi pu la trouver aux côtés de [Moodoïd](#), d'[Aguaserge](#) ou encore de [Yukse!](#), tout en mettant en scène ses propres œuvres instrumentales, envisagées comme des bandes-son imaginaires, des envolées chorégraphiques inspirées par les grands noms du minimalisme contemporain (au micro d'[Aurélie Sfez](#), avec qui elle est partie [À la Dérive dans le nord de Paris](#), elle cite [John Cage](#) et [Steve Reich](#) comme ses maîtres à penser). Sur scène, Antunes joue du marimba, du vibraphone, des ondes Martenot, de carillons et de la batterie soient autant de manières d'envisager le rythme et la mélodie comme fusionnels.

Le premier album de Lucie Antunes s'appelle *Sergei* et il se veut comme une « expression de pure liberté ». Que dire de plus, en effet, quand on écoute « Blue Child », pur joyau mélancolique, pure joie ludique, qui se noue et se dénoue sur diverses signatures rythmiques, en ascensions saccadées, en respirations émues. La liberté, oui ; l'expression surtout, dans son sens étymologique : soit l'extraction d'une pression immense, comme un long souffle vital.

Visuel © [Facebook de Lucie Antunes](#)



### À la Dérive avec Lucie Antunes

Ça commence dans une caverne à Aubervilliers. Comme une petite souris Lucie travaille dans les sous-sols depuis son initiation aux percussions.

Dimanche 1 décembre 2019 - 52:30

On part à la dérive avec la jeune percussionniste et compositrice [Lucie Antunes](#). Ça commence dans une caverne à Aubervilliers. Comme une petite souris Lucie travaille dans les sous-sols depuis son initiation aux percussions.

Les percu ça fait du boucan, et ici au milieu des vibraphones, marimbas, tubes de métal, tambours de peau, cloches, plaques de taulas, bidons en plastique... On percuté partout, planquées sous vos pieds. Pour Lucie Antunes, le monde de la percussion lui a offert la liberté d'exister, d'affirmer son identité et sa créativité. Rien que ça !

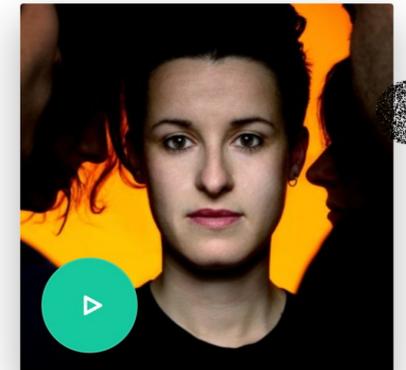
On est sortie du terrier et on a filé voir un orgue sous respiration artificielle, après c'est le flou, on s'est perdu dans un nuage stroboscopique...

A la dérive avec Lucie Antunes on convoque des amis fantômes qui s'appellent John Cage, Iannis Xenakis, Camille Saint-Saëns et Steve Reich.

Et avec le percussionniste Lucie Antunes, on a quitté la boîte à joujoux pour remonter à la surface, prendre un taxi et rouler jusqu'au [Centquatre](#) dans le 19eme.

Dans la voiture, Lucie raconte que la percussion lui a, en quelque sorte, sauvée la vie. Dans un monde musical qui marche à la baguette, avec beaucoup trop de garçons et de compétition, elle a joué des coudes avec ses tambours dans la jungle. Elle est une des rares femmes percussionnistes françaises alors on prend note, on la suit et on court partout au rythme de ses musiques répétitives. Elle m'a dit « Viite ! On va rater l'orgue qui respire ». On a vu l'orgue et entendu son souffle, après on s'est enfoncée dans un nuage profond.

Le premier album de Lucie Antunes s'appelle *Sergei* (InFiné- Crybaby).



Visuel © Pierre Andreotti

## La musicienne Lucie Antunes

08/01/2020

5 MIN



France  
Culture

Lucie Antunes est musicienne, et plus précisément percussionniste/batteuse. Elle se produira au 104 Paris les 10 et 11 janvier avec sa nouvelle création intitulée "Sergeï".



Lucie Antunes avec Jean-Sylvain Le Gouic et Franck Berthoux, pour "Láska", extrait de "Sergueï" sur Youtube • Crédits : CRYBABY / InFiné (2019)

Lucie Antunes collectionne les prix : 1er prix du CNR de Marseille - 1er prix d'Excellence du CRR de Rueil-Malmaison - 1er prix de Virtuosité du CRR de Rueil-Malmaison - Finaliste du Concours International ARD de Munich 2007 - Lauréate de la bourse Marcel-Bleustein Blanchet pour la vocation - Lauréate de la bourse Déclics jeunes pour le spectacle "Mémoires de Femmes" - Lauréate de la bourse de la Fondation Mécénat Société Générale pour le spectacle "Mémoires de Femmes"... Du talent et beaucoup de travail !

### Actualités

- **Lucie Antunes sera en concert au 104 Paris** (5 rue Curial, 75019 Paris) **les 10 et 11 janvier** prochain dans le cadre des **\_Singuliers\_**, un festival qui met en lumière des personnalités singulières qui s'essaient à des créations à la frontière de leurs disciplines habituelles. Tous singuliers à leur manière, ils ont en commun de questionner la société dans laquelle ils vivent et créent.

“ Ayant déjà signé plusieurs créations scéniques et musicales hors normes, la batteuse et percussionniste Lucie Antunes présente son nouveau projet, *Sergeï*, qui mêle un instrumentarium insolite, des métaux résonnants et des voix pour donner forme à un inclassable concert-spectacle dont la sophistication n'a d'égale que la force d'attraction. Sur le site du 104 Paris

- 31 mars à la Boule Noire (120 Boulevard de Rochechouart, 75018 Paris)
- **Sergeï**, la nouvelle création de Lucie Antunes et son premier album. Avec Lucie Antunes (vibraphone, marimba, batterie, voix), Jean Sylvain Le Gouic (synthés, percussion, voix), Franck Berthoux (traitement sonore, voix, percussion). Disponible en CD / LP / Digital chez InFiné et CryBaby (10.2019)



Lucie Antunes • Crédits : CRYBABY / InFiné (2019)

### Liens

- Lucie Antunes sur [Facebook](#), [Youtube](#)
- Festival [Les Singuliers](#) (théâtre, arts visuels, performances), quatrième édition, du 10 au 25 janvier, au [104 Paris](#) en partenariat avec [France Culture](#)
- [Sergueï](#)
- Lucie Antunes à [La Boule Noire](#) le 31 mars

Prise de son Bastien Varigault

# BAM BAM : les Affaires Musicales du 4 octobre

Chaque vendredi, c'est Open BAM.

Vendredi 4 octobre 2019 • 1:34:38

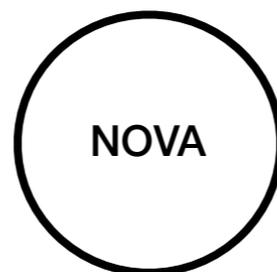
Open BAM, c'est l'émission porte ouverte où l'on discute, on danse et on joue avec des invités. Aujourd'hui, on reçoit Raphaël Da Cruz, journaliste spécialisé rap pour de nombreux médias, dont l'**Abcdr du Son** qui sort un livre compilant vingt ans de précieuses archives. Chloé Roques, du collectif Bon esprit, nous accompagne également pour une émission sous le signe de la décontraction avec, comme chaque vendredi, des discussions qui se concluent pour un quizz musical. Et pour bien débiter le week-end, ou commencer la semaine, on écoute un mix d'Ikaz Boi dans lequel il nous présente une partie de son nouveau projet, Brutal 2.

## La playlist :

- Earquake Channel Tres remix - Tyler The Creator
- Lucie Antunes - Blue Child
- Saïan Supa Crew - L'ABCDR des cons
- Marius & Cesar - Dinosaur Disco
- Lala & ce - Coulée
- Kraak & Smaak - Someron
- Gents - Horroscope
- Muzi - Phuma Bad Self
- Blood Orange - Tei Shi
- La Rombé - You're The Best

**BAM BAM**, le Bureau des Affaires Musicales, une émission animée par Sophie Marchand et Jean Morel, et réalisée par Malo Williams. Du lundi au vendredi, 18h00-19h00.

Visuel (c) Nova



# BAM BAM : les Affaires Musicales du 8 octobre

On s'intéresse à la zumba, on continue de discuter avec Rex Orange County et on écoute la crème des nouveautés.

Mardi 8 octobre 2019 • 45:28

On se demande d'où vient le lien entre zumba et rap avec notre chronique *Dans le jargon*, Puis on continue on se demande, avec le brillant musicien anglais **Rex Orange County**, s'il existe encore des frontières musicales ? Mais avant ça, on écoute les nouveautés musicales qui nous ont plu.

## La playlist :

- Isaac Delusion - Magicalove
- Hemlock Hernt - Down
- NoKliché, Ppyu - Na Matchi Likolo
- Kekra - 9 Milli
- Junior Senior - Move Your Feet
- Lucie Antunes - Blue Child
- Rex Orange County feat Benny Sings - Loving Is Easy
- Vagabon - Water Me Down
- Lazarus Kane - Narcissus

**BAM BAM**, le Bureau des Affaires Musicales, une émission animée par Sophie Marchand et Jean Morel, et réalisée par Malo Williams. Du lundi au vendredi, 18h00-19h00.

Visuel © Pochette Uplifters - Isaac Delusion

# Session live avec Mohammad Reza Mortazavi, virtuose iranien du tombak

▶ LANCER LA LECTURE



© RFI/Laurence Aloir / Col. MRM

Mohammad Reza Mortazavi au daf à RFI (© Laurence Aloir) et au tombak (Col. MRM).

Diffusion : Samedi 28 septembre 2019

Mohammad Reza Mortazavi est né à Isfahan en Iran en 1979 (ou 1978, c'est selon). La presse allemande (il vit à Berlin) l'a surnommé "*Les mains les plus rapides du monde*".

Mohammad a commencé ses premiers cours de tombak à l'âge de 6 ans. À l'âge de 9 ans, l'élève a dépassé le maître. À 20 ans, il est considéré comme le meilleur musicien du pays.

Installé à Berlin, le musicien développe de nouvelles techniques de jeu. Sa musique n'est plus iranienne, elle est "galactique".

Il vient de se produire à Paris lors de la 8e édition du festival Crak, à l'église Saint-Merry. Son nouvel album *Ritme Jaavdanegi* chez Latency.

Le tombak est un instrument de percussion iranien. "Tom" serait le son produit par la frappe au centre de la peau, dans les graves. "Bak", sur le bord, et plus dans les aigües.

## Titres interprétés

Live 1 Mohammad Reza Mortazavi *Song of Abandon*

Cd Mohammad Reza Mortazavi *Dancing Eleven* extrait du nouvel album *Ritme Jaavdanegi* 22 octobre chez Latency

Live 2 Mohammad Reza Mortazavi *Butterfly*

Musicien : Mohammad Reza Mortazavi, tombak et daf

Kourosh Nassiri : Traducteur de Mohammad Reza Mortazavi.

Par ailleurs, Kourosh est dentiste.

Son : Benoît Letirant et Mathias Taylor

- [Site de Mohammad Reza Mortazavi](#)

- [Site du Festival Crak](#)

- [Vidéo Mohammad Reza Mortazavi](#)

## Actu musicale, sorties d'albums

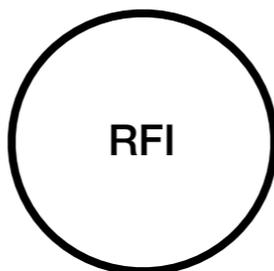
Laurie Anderson, Tenzin Choegal, Jesse Paris Smith *Lotus Born, No need to Fear* Cd Songs From the Bardo (Smithsonian Folk Ways 2019)

Surel/ Segal/ Gubitsch *Le survol de Pégase* (Zamora 2019)

Radio Tarifa *Rumba Argelina* Cd Rumba Argelina (BMG\_World Circuit 2019)

Oum Fasl Cd Daba (MDC 2019)

Lucie Antunes *Iceland* Cd Sergeï (InFiné\_CryBaby 2019)



# Session live avec Philippe Cohen Solal, La Dame Blanche et Lucie Antunes



▶ LANCER LA LECTURE



© (InFiné/CryBaby) / Ya Basta

Lucie Antunes "Sergeï" (InFiné/CryBaby) et Cohen Solal & La Dame Blanche (Ya Basta).

Diffusion : Samedi 05 octobre 2019

Philippe Cohen Solal & La Dame Blanche EP A Paris (Ya Basta)

Philippe Cohen Solal (Gotan Project) continue sa série de collaborations, ayant déjà sorti des singles remarquables avec Chassol *What Goes Around*, Los Calchakis et Horace Andy. Série réunissant artistes établis et émergents, balançant entre dancefloor du passé et futur. Ici avec La Dame Blanche (Yaité Ramos et Baby Lotion), ils reprennent la chanson parigote populaire de Francis Lemarque *A Paris* dans une version chaude, chantée par la Cubaine au cigare qui égrène les scènes internationales avec son *cuban trap*. Ici, le rythme cumbia avec accordéon et programmation électronique n'en finit pas de rendre un chaleureux et dansant hommage à Paris.

→ [Vidéo La Dame Blanche x Cohen Solal A Paris](#)



La Dame Blanche à RFI ; Baby Lotion, Philippe Cohen Solal et La Dame Blanche à RFI.

Lucie Antunes Cd Sergeï (InFiné/Cry Baby)

*SERGEÏ*, c'est le projet furieux d'une jeune percussionniste qui a fait ses armes de façon plutôt classique : finaliste du concours international ARD de Munich en 2007, résidente de la Cité Internationale des Arts à 2 reprises, lauréate de la bourse Marcel-Bleustein Blanchet pour la vocation, titulaire de plusieurs prix de conservatoire et d'un Master du Conservatoire National Supérieur de Lyon, ou encore lauréate de la bourse Fondation de France "Délic Jeunes". En 2013, Lucie verse dans la pop-music et se trouve propulsée sur le devant de la scène aux côtés de Moodioï, puis enchaîne les projets des autres à la batterie : Aquaserge, Yukse, Susheela Raman...

→ [Lucie Antunes Cd Sergeï](#)

→ [Vidéo Lucie Antunes Láska](#)



Lucie Antunes à RFI.

Titres interprétés

Live1 Lucie Antunes *Blue Child*

Live 2 Philippe Cohen Solal + Dame Blanche *A Paris*

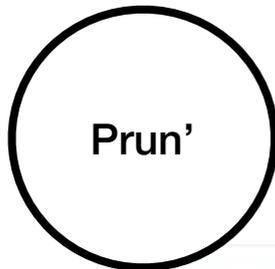
Cd Lucie Antunes *Kalimât*

Live3 Philippe Cohen Solal + Dame Blanche *Me alma te Ama*

Live4 Lucie Antunes *Iceland*

Cd Philippe Cohen Solal *Aquarius* avec Horace Andy

Son : Benoît Letirant & Fabien Mugneret



Prun'

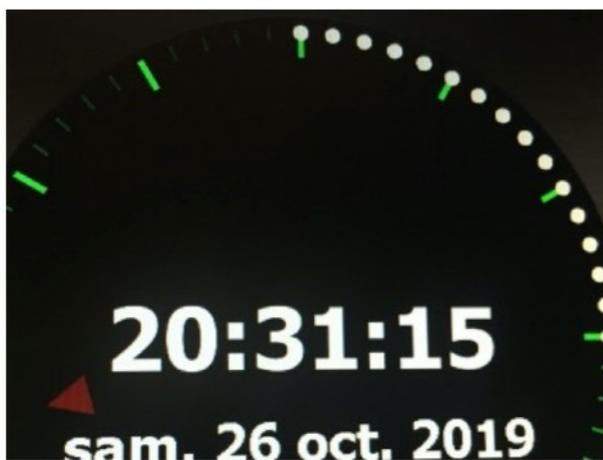


## OP. N°404

Diffusée le samedi 26 octobre 2019 à 20 h 00

[Ecouter](#) | [Télécharger](#)

### Op.n°404 Emission 01 - Le temps



Rythme, cadence, tempo, durée, mesure, pulsation, beat, bpm... en musique comme dans la vie de tous les jours, de nombreux mots servent à caractériser le temps, notre temps.

Qu'il file, qu'il dure, qu'il s'arrête, qu'il se déforme, le temps est l'élément le plus frustrant de l'être humain moderne. Pourtant depuis Einstein on sait que le temps est relatif, et d'un point de vue philosophique, il dépend avant tout de la vision qu'on en a soi-même.

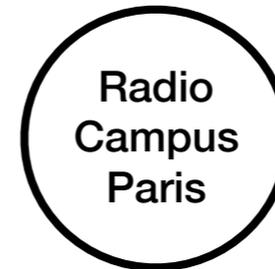
Ce soir dans OPUS N°404, on vous propose de prendre votre temps grâce à un savant mélange classique et électronique.

Illustration : Le temps

Podcast

### Playlist

- Philip Glass - Knee 5
- Lake people - Point in time
- Joby Talbot - The Mad hatter's tea party
- Moderat - 3 minutes of
- Nils Frahm & Anne Müller - 7fingers
- Aufgang - Stroke
- Akira Kosemura - Red diary
- Nils Frahm - Momentum
- Lucie Antunes - A temps
- LAAKE - Melancholia
- Camille Saint-Saëns - Le carnaval des Animaux : La marche royale du lion (académie de Londres)



Radio  
Campus  
Paris

LA SOUTERRAINE

Thématiques

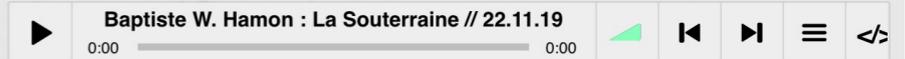
Petite sauterie

Musique

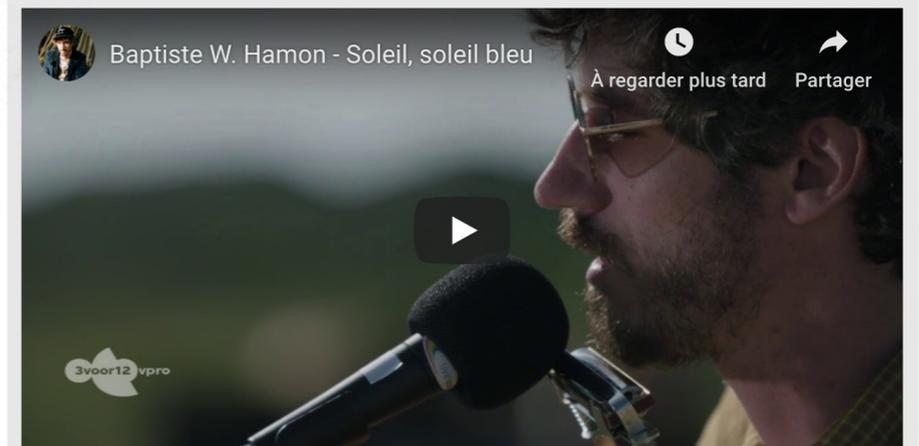
22  
Nov  
2019

## BAPTISTE W. HAMON : LA SOUTERRAINE // 22.11.19

Featured Post



**Baptiste W. Hamon est dans le radar de La Souterraine depuis les débuts en 2014. Il est d'ailleurs déjà venu jouer quelques titres dans cette émission et sur Radio Campus Paris. Son deuxième album, « Soleil, Soleil Bleu » est sorti au printemps, et Baptiste est l'invité de cette nouvelle émission.**



Cette émission est présente sur plusieurs autres radios du réseau Campus.

C'est ainsi que [Radio Dijon Campus](#), [Radio Pulsar](#) à Poitiers, [Radio U](#) à Brest, [Radio Campus Montpellier](#), [Campus FM](#) à Toulouse, [Radio Campus Grenoble](#) ainsi que [Radio Nebbia Corte](#) et [Radio Campus Tours](#) la retransmettent.

Par ailleurs, retrouvons-nous sur [Jet FM](#) (Nantes), [EuradioNantes](#), [Ouest Track Radio](#) (Le Havre), [Radio Pais](#) (Pau), [Radio Evasion](#) (Brest), [Radio Pays de Guéret](#) et [Radio Albigès](#). Ainsi que sur les nouvelles venues [Radio Temps Rodez](#) et [BeaubFM](#) à Limoges.

Enfin, [CHOQ](#), [CKIA](#) et [CFAK](#) pour le Canada et [La Fabrik](#) en Suisse diffusent également ce programme francophone.

### PROGRAMMATION

[FLORE LAURENTIENNE](#) (Montréal / Canada) > Fleuve no.3 > LP > Volume 1 > Costume Records  
[PIERRE ROUSSEAU](#) (Paris) > Anonyme > Compilation > [Musique Ambiante Française Vol. 2](#) > Tigersushi  
[LUCIE ANTUNES](#) (Paris) > A temps > LP > [Sergei](#) > InFiné / CryBaby

[CHARLENE DARLING](#) (Bruxelles) > La peau bleutée > LP > [Saint-Guidon](#) > L'Amour aux 1000 parfums  
[MAISON NEUVE](#) (Paris) > Jean-Baptiste > LP > [Vivi](#) > Sauvage Records / La Souterraine  
[CHOCOLAT](#) (Montréal / Canada) > Etre un artiste > LP > [Jazz Engagé](#) > Dare To Care Records

[BAPTISTE W. HAMON](#) (Paris) > Session en direct  
LA CARTE BLANCHE DE BAPTISTE W. HAMON

[CORTE REAL](#) (Versailles) > Yamoussoukro / LP / [Pays Vaincus](#) / La Souterraine  
[JESS SAH BI & PETER ONE](#) (Côte d'Ivoire) > Apartheid > LP > [Our Garden Needs Its Flowers](#) > Awesome Tapes From Africa  
[BARBAGALLO](#) (Australie / Toulouse) > [L'échappée](#) > LP > Danse dans les ailleurs > Arista

[THÉORÈME](#) (Lyon) > Les gifles du pariétal > Compilation > [SIMPLE MUSIC EXPERIENCE VOL.3](#) > Simple Music Experience

[VENTRE DE BICHE](#) (Marseille) > [Sous les réverbères](#) > LP > III > Teenage Menopause Records  
[ROUGE GORGE](#) (Rennes) > Les profondeurs > LP > [René](#) > Doki Doki

[ARLT](#) (Paris / Thiers) > Quand le soir tombe > LP > [Soleil Enculé](#) > Objet Disque / Murailles Musique

<b>Recap RADIO</b>	
<b>RADIO NOVA</b>	A LA DERIVE interview (diff à venir) BAM BAM diffusions d'extraits le <a href="#">4.10</a> et <a href="#">8.10</a>
<b>FRANCE CULTURE</b>	LES CARNETS DE LA CREATION itw
<b>RFI</b>	MUSIQUE DU MONDE <a href="#">extrait</a> septembre <a href="#">session live + itw</a> – 5.10
<b>FIP webradio électro</b>	programmation 5 titres
<b>RC PARIS</b>	LA SOUTERRAINE <a href="#">extrait</a> - novembre
<b>RADIO NEO</b>	CHAOS interview dif le 24 et 25 oct
<b>RADIO PRUN</b>	programmation + émission spé <a href="http://www.prun.net/emissions/op--n404-26102019-200000">http://www.prun.net/emissions/op--n404-26102019-200000</a>
<b>PULSAR</b>	programmation
<b>RADIO RESONANCE</b>	programmation
<b>RADIO ACTIV</b>	programmation <i>intéressé par itw Bars en Trans</i>
<b>RC ANGERS</b>	2 titres en programmation
<b>RADIO DIO</b>	programmation
<b>émission multi radios</b>	Le Transistor – playlist (Radio Emergence, Résonance, Vassivière, Bram)
<b>TSUGI RADIO (web)</b>	interview le 5.12 écoute en avant-première + programmation
<b>GROOVE NATION (web)</b>	programmation
<b>RADIO BETON</b>	programmation
<b>RC ORLEANS</b>	programmation
<b>RADIO U</b>	programmation

# LUCIE ANTUNES

---

## WORLDWIDE WEB

**MailTape**

EPISODE #384  
SUN MORNING, 15 DEC 2019

**Lucie Antunes**

Humans behind episode #384 🍌 🍌  
Curator: ImaCrea  
Writer: PS KY  
Illustrator: Thibault Daumain

Fresh music selected without compromises, since 2011 💙  
MailTape is a nonprofit art collective run by volunteers united by their love for music. We are committed to offering an experience that respects you: ethical design, 100% human curation, no ads, no external trackers.

We are volunteers 🍌  
Your donation helps keeping MailTape alive and improving it.

Become a patron 🍌  
I ❤️ MailTape

Certainty is ephemeral. Noise. Make noise. In peace or with force. Convictions and needs, solutions and seeds? What must we shed, what must we feed?

Music never exits my bubble. It always remains. Creating a pace, accelerating, slowing, taming and often rewiring.

Today's MailTape is an ode to the current times. A pinch in the center of the palm reminding us, awaking us to the very truth we are all faced with. As the walls of illusions fall dry, as the lights dim and the candles are lit, life perceived, just as a glass bottle exploding onto marble, is shattering slowly into a mist of dusty hail. As the streets are shaking and the voices are rising, we are left with the dark matter of truth; how to carry on living life in a place where life seems to disappear? Where are the cradles of love and the bells of hopes? Where are the new streets and safety lights? Exhausted from our neck-bending routines, hiding from the shameful existence we all wished to dissipate.

This selection hums the voices of today. Comfort aside, just as we must stop listening to the common speech, it is time to expand our ears, clear our vision, navigate new realms and elevate from our habitual minds. A powerful and touching selection of tracks to ghost ourselves from the poison of illusions and hatred as we enter into a realm of hope wondering, as Sandra Nkaké says so well; what does it mean to be born?

### Lucie Antunes' selection

#### Ligeti - Lux Aeterna

Lucie Antunes: "I don't know how to listen to music other than concentrated. On Sunday mornings, if I have my coffee to music, I am 100% involved in what is happening. This song requires that kind of concentration. If it is very early, watch the sunrise at the same time. Otherwise, just close your eyes and let yourself be carried away by this 16-part A capella canon. The impression of being in balance on a thread, on the verge of always falling but never actually falling. Ligeti wrote: « On the still surface of the water, we see an image reflected, then the water wrinkles, the image deteriorates and disappears; very gradually, while the surface of the water stops, a new, different image then appears. »"

#### Ryan Power - I don't want to die

Lucie Antunes: "I discovered this song during Moodoid's tour, it was Pablo who put it in the van and I thought it was wonderful. Simple and at the same time complex. Sweet but nostalgic. No manners or fuss. A good start to the day after Ligeti's cosmological awakening."

#### Sufjan Steven - The tallest man, the broadest shoulders part I and II

Lucie Antunes: "I love this artist, the Illinois album is a marvel. Beautifully well written, this track particularly puts me in a very good mood. Whatever happens to you this Sunday, with this song, you can only be happy."

### MailTape's selection

#### Lucie Antunes - Blue Child

ImaCrea: "If Philip Glass and Caribou had a child, would he/she be blue? There's something in this track that's so daring in a way, this subtle way of achieving balance between contemporary music and pop music. It requires generosity and hard work to be able to build such a bridge between these two worlds and it's exactly what I find Lucie Antunes is achieving in her latest album. If you enjoy the occasion to go to her show, don't hesitate a second. It's been one of the best concerts I've had the chance to see/listen this year."

#### Sentimental Rave - Never Asking Favours

ImaCrea: "We want beauty and lightness. But our world is at stake, it's no mystery. And this track serve as a reminder, it's echoing so many internal fights we are collectively enduring. It's raw, not cooked, all the music nutrient are within there. Absorb, dance and let the joy shine. This clear cut in this selection is in addition to prompt you that MailTape is undriven by a senseless "artificial intelligence". Not a single one would have selected such a track because it's not "comfortable", it's a risk that big companies like Spotify, Deezer and else can't afford. We can, because we are fully independent thanks to your donations and without freedom, human soul dies slowly."

#### Sunni Colón - Strands of the Future

ImaCrea: "At this time we unloaded all the fear with Sentimental Rave's cathartic sound, this track by Sunni Colón is absolutely perfect to get into a state of flow. This guitar, these violins, gosh it gives me chills."

#### Sandra Nkaké - River

ImaCrea: "Sandra Nkaké is back with a stunning album. Her voice plus the beauty of her lyrics and this birdish flute flying all around encapsulates well the global idea of this tape I feel. Well the global idea of MailTape : celebration of love and music. Bless you PS2KY for suggesting me to add this track :)"

That's it for this morning. As always, thank you so much for joining us this Sunday. Much love to Lucie Antunes for her inspiring Sunday selections, Thibaut Daumin for his amazing illustration and PS2KY for her poetry.



Inspiration through music, every Sunday morning.

[Learn more](#)

**LUCIE ANTUNES - ONLINE...**

**...WATCH**



**LISTEN...**



**& FOLLOW**

